

## COMMENTAIRE

## Sur la carte 34.1, Économie

L'économie suisse est considérée comme l'une des plus compétitives et stables du monde, notamment grâce à un secteur tertiaire solide qui contribue au produit intérieur brut (PIB) à hauteur de 75% [1]. Le PIB, indicateur des performances économiques d'une économie nationale (valeur marchande de tous les biens et services produits dans un pays sur une année [2]), atteignait en Suisse en 2011 quelque 618 milliards de francs, ce qui revient à environ 77 000 francs par habitant et place la Suisse entre le 5e et le 12e rang mondial, en fonction des classements [1, 3, 4, 5, 6]. Le tissu économique suisse est principalement constitué de petites et moyennes entreprises (PME) employant moins de 250 collaborateurs: près de 99% des sociétés suisses sont des PME. Elles emploient les trois quarts environ des salariés suisses. Plusieurs multinationales ont leur siège en Suisse, en particulier dans les secteurs de la chimie, de l'industrie pharmaceutique, des matières premières ainsi que de la finance et des assurances.

#### Principaux secteurs économiques et branches d'activité caractéristiques

La carte présente, au moyen de symboles, les principaux secteurs économiques et les branches d'activité caractéristiques à l'échelle des communes et des agglomérations. La taille des symboles varie en fonction du nombre d'emplois correspondant. Celui-ci est calculé en équivalent temps plein (ETP), à savoir le nombre de postes à temps plein obtenu en additionnant les différents taux d'occupation. Un secteur est indiqué sur la carte comme faisant partie des «principaux secteurs» lorsqu'il correspond à un pourcentage d'emplois dans la commune bien supérieur à la moyenne suisse ou lorsque, plus généralement, il offre un très grand nombre d'emplois dans une commune.

Certains symboles peuvent être directement reliés à des entreprises données ayant un fort impact sur l'économie d'une commune. Derrière l'industrie des machines et de la métallurgie à Bussnang (Thurgovie) se cache par exemple le fabricant de matériel roulant ferroviaire Stadler Rail, derrière l'industrie agroalimentaire dans la commune voisine de Bischofszell, la société Bischofszell produits alimentaires SA et derrière le symbole «recherche et développement» à Davos, le WSL Institut pour l'étude de la neige et des avalanches SLF.

Dans les agglomérations en revanche, l'identification d'entreprises individuelles à partir de la carte est pratiquement impossible. Mais il est frappant de constater combien les emplois se concentrent sur les agglomérations. La catégorie de symbole supérieure, qui correspond à 5000 ETP et plus, n'est pas présente en dehors des agglomérations. Une autre caractéristique marquante est la diversification observée dans les agglomérations. En général, il n'y a pas un seul secteur prédominant mais plusieurs branches d'activité, par ailleurs souvent liées entre elles. Les centres jouent également un rôle fondamental, notamment dans le secteur de la santé où les grands centres hospitaliers sont pourvoyeurs de nombreux emplois.

On notera aussi la prédominance de l'industrie horlogère dans la région du Jura alors que l'économie des régions alpines est dominée par le secteur du tourisme et de l'hôtellerie.

#### Secteur primaire, agriculture et matières premières

La carte montre que la plupart des communes suisses sont des communes rurales (type de commune: communes agricoles ou agricoles mixtes). Le nombre d'emplois ainsi que la part de l'agriculture dans le PIB sont inférieurs à 5%. Dans le secteur de l'agriculture et de la pêche, seulement 150 000 personnes environ dans tout le pays travaillent dans la production de denrées alimentaires locales. Au cours des vingt dernières années, le nombre d'exploitations agricoles est passé de 80 000 à environ 55 000. Le secteur de l'exploitation forestière emploie 3330 personnes, principalement dans les cantons des Grisons et de Berne [5]. Les subventions et les subsides fédéraux jouent un rôle central dans l'agriculture et l'exploitation forestière suisses. Vous trouverez des informations quantitatives sur le secteur primaire sur la [carte 36.2].

#### Secteur secondaire, industrie et artisanat

La Suisse est pauvre en matières premières, d'où un nombre d'emplois réduit dans l'industrie minière. Citons tout de même l'extraction de gravier (par ex. dans le canton d'Argovie), de roches solides comme le granit (par ex. dans les communes de Vals et Andeer) et de sel (par ex. dans la commune de Bex). Les zones d'extraction dépendent de la géologie et des roches prédominantes à proximité de la surface [carte 26.1]. L'industrie

suisse a connu son apogée aux alentours de 1960, lorsque près de la moitié des salariés travaillaient dans ce secteur [7]. Son origine historique se situe dans l'industrie textile, la première à avoir connu l'industrialisation. Par la suite, l'industrie lourde et celle des machines se sont à leur tour fortement développées, de même que l'industrie chimique et pharmaceutique, à partir de la production de colorants. L'industrie horlogère et la mécanique de précision ont également gagné en importance [8]. A l'heure actuelle, un quart environ des emplois sont recensés dans les entreprises du secteur secondaire, principalement implantées sur le Plateau suisse, dans la région du Jura et dans la vallée du Rhin. Avec ses quelque 80 700 employés, le secteur de la construction est actuellement la principale branche industrielle du secteur secondaire [carte 37.1]. Depuis les années 1970, les dépenses dans la construction ont certes enregistré une hausse constante mais leur part relative par rapport au PIB a été divisée par deux et elles s'élevaient en 2015 à près de 65 milliards de francs et 10% du PIB [5, 9].

Les principaux partenaires commerciaux du secteur secondaire sont l'Union européenne, en particulier l'Allemagne, et les Etats-Unis [10]. En termes de valeur, les produits chimiques sont actuellement les biens les plus importés et exportés [diagrammes 65.1] [10].

#### Secteur tertiaire, services

Le secteur tertiaire domine aujourd'hui l'économie suisse. Les trois quarts des entreprises de Suisse travaillent dans ce secteur qui emploie environ 4,9 millions de personnes [5]. Notons ici en particulier le rôle du tourisme qui a généré des emplois dans des régions par ailleurs en déficit structurel. Avec 50 millions de nuitées environ en 2016, le tourisme suisse a réalisé une valeur ajoutée brute de 16,4 milliards de francs. Ce sont les régions du lac Léman et de Suisse orientale qui enregistrent le plus grand nombre de nuitées [5]. Le secteur bancaire et de l'assurance est lui aussi un pilier économique fondamental pour la Suisse. Deux des plus grandes institutions mondiales de gestion de fortune, UBS et le Credit Suisse, sont implantées en Suisse [carte 201.2]. Dans le secteur de l'assurance aussi, les grandes sociétés sont nombreuses, comme la deuxième compagnie de réassurance mondiale, Swiss RE, dont le siège se trouve à Zurich. La Suisse est également devenue un centre de recherche important. Près de 3,5% du PIB du pays sont consacrés à la recherche. Un quart des actifs environ ont suivi une formation scientifique/technologique [5]. Dans ce domaine, le rôle des deux hautes écoles polytechniques fédérales de Zurich (EPFZ) et Lausanne (EPFL) est fondamental, tout comme celui des nombreuses universités cantonales [carte 36.1]. Vous trouverez des informations quantitatives sur le secteur tertiaire sur la [carte 37.2].

#### Vue d'ensemble et catégories de l'économie suisse

La carte économique de la Suisse, avec les [cartes statistiques 36.1, 37.1 et 37.2], offre une vue d'ensemble. Grâce aux données quantitatives, les cartes permettent de distinguer clairement les dépendances vis-à-vis des secteurs (par ex. l'industrie chimique et pharmaceutique à Bâle ou le secteur de la construction dans les cantons alpins). Pour permettre de suivre les changements structurels au fil du temps,

il est recommandé de consulter d'anciennes versions de l'Atlas Mondial Suisse. Les [cartes 40.1, 40.2 et 41.1] sur le thème des transports et de l'énergie mettent en avant les interactions dans ce domaine. Les [cartes 64.2, 64.3 et 65.2] permettent de comparer les trois secteurs de l'économie suisse avec la situation en Europe. D'autres questions à portée géographique et économique dans le contexte européen (situation économique, taux de chômage, formation, répartition des revenus) sont abordées dans les [cartes 66.1, 66.2, 66.3 et 66.4]. Les [cartes 200.1, 200.2, 201.1, 201.2, 202.2 et 203.1] permettent d'effectuer des comparaisons à l'échelle mondiale.

#### Sources

- [1] Eidgenössisches Departement für auswärtige Angelegenheiten (EDA), Bern (2017). Wirtschaft – Fakten und Zahlen, <https://www.eda.admin.ch/aboutswitzerland/de/home/wirtschaft/uebersicht/wirtschaft---fakten-und-zahlen.html>
- [2] N. Gregory Mankiw and Mark P. Taylor (2017): Economics, 4th Edition, Cengage Learning.
- [3] International Monetary Fund (IMF), Washington D.C. (2017).
- [4] World Bank Group, Washington D.C. (2017).
- [5] Bundesamt für Statistik, Taschenstatistik der Schweiz 2017, Neuchâtel (2017).
- [6] Central Intelligence Agency (CIA), The World Factbook, Langley (2017).
- [7] François Höpflinger in: Historisches Lexikon der Schweiz, Industriegesellschaft (2017).
- [8] Swissinfo, Industrie (2017), <https://www.swissinfo.ch/ger/industrie/28989308>
- [9] Schweizerischer Baumeisterverband, Zahlen und Fakten 2016 (2017).
- [10] Bundesamt für Statistik, Statistik des Aussenhandels der Schweiz 2016, Neuchâtel (2017)